

Jérôme Boulart
57 rue Raymond Bordier
33200 BORDEAUX
Tel: 05 56 08 57 34

Reçu le 17 OCT. 2003

Bordeaux le 14 Octobre 2003

C.P.D.P.
23 Parvis des Chartrons
33000 BORDEAUX

Objet : Le contournement de Bordeaux

Monsieur le Président,

je me réfère à l'article publié par le journal Sud-Ouest du 13/10/03 avec pour titre

"Comment éviter Bordeaux"

et vous exprime mon opinion par la présente, étant dans l'impossibilité de me rendre à la réunion prévue à Talence.

Il s'agit là d'un sujet fort important qu'il serait, à mon avis, bon, d'insérer dans son contexte global :

"L'écoulement du trafic transpyrénéen"

En effet, il suffit de parcourir l'A10, de Bordeaux à Bayonne pour constater que les "trains" de camions qui l'encombrent sont pour leur majorité étrangers. Même constatation, bien sur dans l'autre sens. Quant à la proportion de véhicules de tourisme étrangers, elle varie sensiblement selon la saison, voire les jours de la semaine, tout en demeurant importante.

Ici sept remarques :

1- ce trafic résulte de l'accroissement des échanges entre tous les pays de la C.E.E. ayant provoqué des activités nouvelles en même temps que la création d'emplois.

2- il serait absurde de le regretter aujourd'hui.

3- les Pyrénées ne sont pour l'instant commodément franchissables qu'à leurs deux extrémités : Béthobie et Le Perthus.

4- si le passage du Somport et l'aménagement d'une voie autoroutière dans la vallée, côté français, n'avait pas été retardée pendant 20 ans pour complaire à un fou et à ses supporters écologistes, cette voie écoulait une part importante de trafic dont on ne se demanderait pas aujourd'hui comment lui éviter de traverser Bordeaux. Du côté espagnol, tout est prêt depuis des années.

5- plusieurs traversées supplémentaires des Pyrénées seraient nécessaires d'ici 2020 pour un trafic qui, Dieu merci, ne cessera de croître. Il faudrait en arrêter aujourd'hui les tracés définitifs pour une mise en service à l'échéance ci-dessus. A ma connaissance, ce n'est pas le cas !

6- il est absurde que n'existe aucun projet sérieusement appuyé de lignes de ferroutage (transport des camions sur wagons) à partir de gares équipées à cet effet vers le Nord et l'Est de l'Europe.

7- de même il suffit de voir les trafics de ferry-boat en Scandinavie, voire même dans l'archipel grec, pour demeurer abasourdi devant l'inexistence d'un tel moyen de transport sur la côte Atlantique (y compris Bordeaux et La Pallice).

Il n'est pas impossible qu'une réponse appropriée à ces 7 remarques, permettrait de repousser à un avenir plus éloigné le problème du "contournement de Bordeaux".

Vous remerciant d'avoir bien voulu prêter attention à mes remarques, je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, mes bien sincères salutations.

